

AGAPA Suisse romande

## A l'écoute des souffrances cachées

AGAPA Suisse romande est une association romande d'utilité publique oeuvrant dans les domaines de la maltraitance, des abus, pertes de grossesse et survivance. Ce mouvement apolitique et aconfessionnel offre au grand public des soutiens personnalisés, des groupes d'accompagnement, des cafés deuil périnatal et des modules de développement personnel. Rencontre avec Sr Danièle Perrier (DP) et Jessica Béguelin (JB).

**Sr Danièle Perrier, vous êtes la secrétaire générale et la cofondatrice d'AGAPA, qui existe depuis 17 ans. Qu'est-ce qui a motivé sa création?**

(DP): C'est la rencontre avec la Doctoresse Diane Savoy qui était médecin généraliste sur Fribourg. Elle me connaissait car je travaillais à la gare de Fribourg où je rencontrais les jeunes. Diane m'a expliqué qu'elle aurait aimé créer une association pour venir en aide aux femmes vivant des pertes de grossesse. Elle m'a parlé aussi de ce qu'on appelle le survivant; c'est-à-dire le frère ou la sœur de l'enfant perdu en cours de grossesse. Son projet de créer avec elle cette association m'a motivée et j'en ai parlé aux supérieurs de ma Congrégation qui ont tout de suite été d'accord. Cette rencontre a eu lieu en novembre 1994 et, en juin 1996, on a pu créer AGAPA Suisse Romande.

**Jessica Béguelin, vous êtes collaboratrice remplaçante AGAPA Suisse romande et en fin d'étude de psychologie. Que propose cette association?**

(JB): On s'intéresse aux adultes, à partir de 18 ans, quelle que soit leur origine et leur confession. Notre association s'adresse aux personnes qui vivent un deuil suite à une perte de grossesse ou le deuil d'un frère ou d'une sœur perdu(e) en cours de grossesse. Elle s'adresse aussi aux gens qui ont subi des maltraitances ou des abandons pendant l'enfance ou l'adolescence. On offre d'abord un entretien individuel durant lequel on tente d'identifier les besoins et les attentes de ces personnes. A partir de là, on a plusieurs propositions. Soit on continue en entretiens individuels - cela, c'est plutôt à court terme -, soit on propose un groupe d'accompagnement; dans ce cas, il s'agit d'une démarche thérapeutique de groupe. On propose

également un groupe de parole. Dans ce cas, on a davantage affaire à un échange entre personnes ayant le même vécu. Nous offrons aussi la possibilité de modules à thèmes et, tout récemment, on a introduit les cafés deuil périnatal qui nous font aller vers le tout-public. Enfin, on dispose aussi de tout un volet pour les professionnels (conférences, séminaires, développement personnel).

**En parcourant votre brochure d'activités 2012, on apprend que le 53% des personnes qui ont recours à AGAPA évoquent la problématique d'une perte de grossesse (fausse-couche, interruption médicale ou volontaire de grossesse, mort in utero, à la naissance ou encore grossesse extra-utérine). Est-ce un sujet tabou?**

(JB): Disons qu'on peut utiliser le terme "tabou" en lien avec tout ce qui entoure l'interruption médicale et, surtout, l'interruption volontaire de grossesse. Cela reste des sujets tabou qui font partie des secrets de famille. Souvent, des gens viennent nous consulter à Agapa pour d'autres choses et il ressort, plus tard, qu'il y a aussi une problématique d'IVG. Pour les autres types de pertes de grossesse, on dira plutôt qu'il y a un

malaise, mais pas à proprement parler un tabou. On parle facilement du décès d'un enfant plus âgé, et cela fait un peu de l'ombre au deuil des parents qui ont perdu un enfant en cours de grossesse. On ne va pas dire à ces parents qui ont perdu un enfant plus âgé: "Et bien, vous en ferez un autre!" Alors que les parents qui vivent un deuil périnatal s'entendent dire souvent ce genre de choses. Il y a beaucoup de maladresse là autour. C'est vrai qu'il y a tout un malaise encore autour des décès en général, de la mort et de la souffrance. Donc on ne va pas aller, spontanément, vers ces personnes en souffrance.

**Sœur Danièle Perrier?**

(DP) Oui. Par rapport aux pertes de grossesse, on a plusieurs cas de figure. Celui où les couples prennent contact avec AGAPA tout de suite après la perte de grossesse, parfois même alors que la femme est encore à l'hôpital. Là, on va les écouter, comme une sorte de debriefing. L'important, c'est qu'ils puissent prendre la parole assez vite. Mais après, à l'extrême, on a aussi des couples qui ont vécu cette perte depuis une trentaine d'années et où surgit un élément déclencheur qui fait émerger ce deuil non-fait et, surtout, non reconnu dans la société. Et ces gens



A gauche:  
Sœur Danièle  
Perrier

A droite:  
Jessica Béguelin

Photos: J.-M. Elmer



viennent aussi chez-nous, font tout un chemin, soit dans un groupe de parole, même à partir d'une conférence pour professionnels. Puis il y a la situation du milieu, celle où les gens viennent chez-nous après quelques mois, une année ou deux ans de la perte de grossesse. Mais les extrêmes se retrouvent assez souvent. Un autre élément que je rajouterais par rapport à la perte de grossesse, c'est ce qu'on appelle le deuil de la maternité. Il y a beaucoup de couples qui essaient d'avoir des enfants, qui n'arrivent pas, qui se soumettent à certains traitements... et c'est chaque fois un deuil à assumer. On se rend compte qu'on est prêt à répondre à ces nouvelles demandes. Une autre demande qu'on a aussi, c'est celui de la femme enceinte après une perte de grossesse. Là aussi, dans cette demande d'accompagnement, il y a beaucoup de peurs. Il s'agit de retrouver cette sérénité durant les neuf mois de la grossesse.

### Jessica Béguelin, quelles sont les valeurs prônées par AGAPA?

(JB): Quand je suis arrivée à AGAPA, ce qui m'a frappé, c'est l'énorme empathie et le dévouement qui y règnent, aussi bien dans le comité que parmi les employés. Tout le monde donne beaucoup de son temps, que ce soit sur place ou en dehors. On y est très accueillant. C'est difficile à expliquer, mais on est pris comme on est, sans être jugé. On retrouve dans la charte des valeurs telles que le respect, l'empathie, la tolérance, le non-jugement, le respect de la personne, de la vie, des croyances, la dimension spirituelle de chacun, l'engagement et la convivialité.

**Des valeurs somme toute éminemment chrétiennes, même si AGAPA se veut aconfessionnel et**

### apolitique. Qu'y a-t-il dans les coulisses d'AGAPA?

(DP): Il y a beaucoup de monde! Beaucoup de personnes qui donnent de leur temps, de leur cœur, de leur expérience. L'association est organisée par un comité qui compte de 7 à 9 personnes et qui s'occupe beaucoup de ce qui a trait au fonctionnement de l'association; mais c'est aussi par le comité que passent toutes les décisions. C'est très central. Par contre, il y a un conseil qui s'occupe plus spécialement de ce qui touche à l'accompagnement et à la formation. Il propose des décisions au comité, mais c'est ce dernier qui tranche. Il y a les antennes téléphoniques dans chaque canton, composées de personnes formées, à disposition du lundi au vendredi, de 9h à 18h. Une grande disponibilité! Ensuite, on a des collaboratrices salariées: quatre salariées et deux personnes qui font des heures. Ensuite, de nombreux bénévoles gravitent autour de l'association. Ces bénévoles nous sont données par ce qu'on appelle des personnes de soutien. Ces personnes de soutien sont en fait des personnes qui ont un jour profité des prestations d'AGAPA, qui ont fait un certain chemin et qui sont, à leur tour, prêtes à écouter d'autres gens. Quand un homme ou une femme est inscrit(e) dans un groupe d'accompagnement thérapeutique, il ou elle dispose - en plus des 26 séances de 3h - une personne de soutien à qui téléphoner. C'est un bénévolat très important! Après, on a du bénévolat au sein du fonctionnement, des envois... Quant au financement, un tiers du budget provient de la Loterie romande du canton de Fribourg (qui a passé cette année à 70'000.-); le 2e tiers est assuré par les cotisations des membres et par les gens qui paient leurs prestations; le 3e tiers est

uniquement constitué de dons. On a une épée de Damoclès pour tourner, mais...ça fait 17 ans que ça tourne!

### Qu'est-ce qui vous encourage à œuvrer au sein d'AGAPA?

(JB): En ce qui me concerne, ce sont les valeurs prônées et les thèmes abordés. Ce pourcentage de 20% me permet de m'épanouir. J'ai le temps de pouvoir m'investir dans une association telle qu'AGAPA. C'est une chance de pouvoir consacrer du temps à ce que j'aime, à faire des choses qui sont importantes pour moi. Je vis cela comme un privilège.

(DP): J'apprécie cette possibilité qui est donnée de prendre la parole, de permettre à l'autre de déposer ce qui l'encombre pour mieux continuer son chemin. Pour devenir une personne debout. J'aime aussi ce travail en équipe et le bon esprit qui y règne. Je me sens bien dans ma peau. Tout cela reste cohérent avec mes convictions religieuses puisqu'il s'agit de rendre l'autre à sa dignité.

*Propos recueillis par Christiane Elmer*

### AGAPA Suisse Romande

CP 138 / 1752 Villars-sur-Glâne 1  
Antenne principale, Fribourg: 026 424 02 22  
Jura-Jura bernois: 032 435 67 10

www.agapa-suisseromande.ch  
info@agapa-suisseromande.ch  
Egalement sur Facebook

CCP 60-457182-5